

EXPLOITER L'OPEN ACCESS EN RECHERCHES D'INFORMATIONS

A. Bouchard (URFIST de Paris)
ENSSIB, DCB26, 05/05/2017



Lien vers la carte des outils : <https://framindmap.org/c/maps/349577/public>

Table des matières

<i>Open access</i> et accès libre	2
Le <i>gold open access</i> : revues et ouvrages	4
• les revues	4
• les plateformes de revues francophones	4
• les ouvrages	5
• éditeurs prédateurs et pseudo-revues	5
Le <i>green open access</i> : les plateformes de dépôt et d'autoarchivage	6
• les archives ouvertes institutionnelles	6
• les archives ouvertes thématiques	6
• le cas des thèses	8
• le cas des données de la recherche	10
Les moteurs de recherche scientifiques	11
• les moteurs de recherche scientifiques dédiés à l' <i>open access</i> (moissonneurs OAI)	11
• les moteurs de recherche scientifiques généralistes	12
De l' <i>open access</i> plus ou moins <i>open</i> et plus ou moins <i>black</i>	13
• les réseaux sociaux académiques	13
• autres réseaux sociaux	14
• les bibliothèques clandestines	14
Documents complémentaires	15

Open access et accès libre

Selon l'*Initiative de Budapest pour l'Accès Ouvert* (BOAI, 2002), « Par « accès [ouvert] » à cette littérature [scientifique], nous entendons sa mise à disposition gratuite sur l'Internet public, permettant à tout un chacun de lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces articles, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale, sans barrière financière, légale ou technique autre que celles indissociables de l'accès et l'utilisation d'Internet. La seule contrainte sur la reproduction et la distribution, et le seul rôle du copyright dans ce domaine devrait être de garantir aux auteurs un contrôle sur l'intégrité de leurs travaux et le droit à être correctement reconnus et cités. » ([trad. INIST](#)).

→ un accès libre, gratuit, pérenne



Danny Kingsley et Sarah Brown. *Benefits of Open Access*. CC-BY

L'accès ouvert (*open access*) à l'information scientifique distingue :

-  les **publications scientifiques en accès ouvert**, (*gold open access* ou voie dorée), généralement des revues, à comités de lecture (*peer-reviewed*, revue par les pairs) immédiatement et librement accessibles, sans restriction d'utilisation, c'est-à-dire sans barrière financière (ex. : pas d'abonnement, pas d'embargo), légale (ex. : pas de licences restrictives) ou technique (ex. : possibilité d'utiliser le protocole d'interopérabilité OAI-PMH (*Open Archives Initiative - Protocol for Metadata Harvesting*), pas de nécessité de se créer un compte pour télécharger le contenu) : 8 % des revues scientifiques mondiales ? Exemples : [PLOS](#) ; [BioMed Central](#).
On parle de revue en modèle « hybride » quand une revue sur abonnement propose des articles en *open access* sous réserve d'un paiement de frais de publication supplémentaires (APC, *article processing charge*) ;
 -  les **archives ouvertes** (*open archive, green open access* ou voie verte), des plateformes de dépôt de publications basées, le plus souvent, sur l'autoarchivage par le chercheur : 12% des articles publiés par année ? Exemples : [HAL](#), [arXiv](#).
- ☺ un accès immédiat, gratuit, libre et pérenne, y compris pour télécharger les documents
- ☺ des outils généralement professionnels, permettant des recherches précises (titre, auteur, année, etc.) dès la requête

Rappel sur la **terminologie** : pour un article publié dans une revue scientifique, on distingue trois étapes, avec différentes versions du document :

-  le *preprint* ou *pre-refereeing* : le manuscrit **soumis** à l'éditeur avant évaluation ;
-  le *postprint* ou *final draft post-refereeing* : le manuscrit soumis à l'éditeur, revu et **validé** suite au *peer-reviewing* fait par le comité éditorial de la revue et/ou des experts extérieurs, mais avant la mise en forme par l'éditeur ;
-  le PDF éditeur ou *publisher version* ou version éditeur : le document mis en forme par l'éditeur, tel qu'il sera **publié** en version papier et électronique (notamment feuille de style, pagination, nom de la revue, etc.).

De plus en plus de chercheurs déposent leurs productions non pas sur des plateformes d'archives ouvertes mais sur leurs sites personnels et/ou leurs profils de réseaux sociaux ([Academia](#), [ResearchGate](#)...), qui relèvent plus de l'**accès « libre »** (*free access*) que de l'accès « ouvert » (*open access*).

L'open access fait partie du domaine plus vaste de l'**open science**, qui ne concerne pas uniquement les publications scientifiques (articles ; ouvrages ; littérature grise comme les thèses, les actes de congrès ou les documents de travail non publiés par exemple), mais l'exemple des productions scientifiques (données de la recherche, méthodologies, carnets de recherche/blogs par exemple).

Le gold open access : revues et ouvrages

- les revues

nom et accès	contenu	☺	☹
DOAJ (Directory of Open Access Journals) http://www.doaj.org/	université de Lünd répertoire de revues en <i>open access</i> et en texte intégral, sélectionnées sur des principes de qualité 9 400 revues dont 6 500 interrogeables au niveau de l'article, 2,5 M. d'articles	feuilletage par sujet (<i>Browse</i>) recherche simple et <u>avancée</u> nombreux filtres	ne concerne que les revues en cours de publication
Paperity http://paperity.org/	agrégateur multidisciplinaire de 3 000 revues en <i>gold open access</i> et en modèle hybride, 1,1 M. d'articles	recherche simple et <u>avancée</u> nombreux filtres	
JURN http://www.jurn.org	moteur de recherche créé à partir du moteur de recherche Google personnalisé (GSE) par un chercheur UK, basé sur 5 000 e-revues surtout pour les arts et les humanités majoritairement anglophone	<u>répertoire thématique</u> recherche simple accès au texte intégral	

pour aller plus loin :

Afin de favoriser le développement de l'*open access* auprès des chercheurs, on peut également se reporter à

- *Open access spectrum evaluation tool* (<http://www.oaspectrum.org>) qui calcule le degré d'ouverture des revues scientifiques ;
- QOAM (*Quality Open Access Market*, <https://www.qoam.eu/>) qui aide les chercheurs à choisir une revue en libre accès de haute qualité, à des coûts raisonnables.

- les plateformes de revues francophones

pour la France : trois outils incontournables, dont les périmètres peuvent se chevaucher : Persée, Revues.org et Cairn (+ Gallica pour les revues les plus anciennes)

→ pour trouver un article précis ou pour rechercher en général, on pourra se reporter à Isidore qui indexe les trois outils, avec un filtre sur « par collections et organisations » ;

→ pour trouver une revue particulière, on pourra se reporter à Mirabel (informations sur les revues, dont signalement des lieux de mise en ligne des différents numéros comme Gallica, Persée, Revues.org, Cairn, etc.).

nom et accès	contenu	☺	☹
Persée http://www.persee.fr/	Université de Lyon/CNRS/ENS de Lyon portail de diffusion de publications scientifiques (revues scientifiques,	feuilletage par revue et par <u>discipline</u> recherche simple	ne propose pas toujours les derniers numéros des revues (embargo)

	publications et séries) en sciences humaines et sociales vocation notamment patrimoniale <i>via</i> la numérisation des archives de revues savantes françaises 250 collections (+ 50 en traitement), 650 000 documents en texte intégral et en accès libre	nombreux filtres sur les 3 types de pages de résultats (documents, auteurs, illustrations)	
Revues.org http://www.revues.org/	partie de l'infrastructure OpenEdition (CLEO) plateforme de revues en sciences humaines et sociales, notamment de revues nativement numériques 455 revues scientifiques	feuilletage par revue recherche simple et avancée dans OpenEdition, puis filtre > Revues.org alertes par mail	ne propose pas toujours les derniers numéros des revues (embargo)
Cairn http://www.cairn.info/	plateforme commerciale de publications de revues en langue française 460 revues, mais également des ouvrages	recherche par revue et discipline recherche simple et <u>avancée</u> alertes par flux RSS ou mail espace personnel	antériorité des numéros généralement à partir de 2001 une partie du contenu (numéros sous barrière mobile) n'est accessible que sur abonnement

• les ouvrages

nom et accès	contenu	☺	☹
DOAB (Directory of Open Access Books) http://www.doabooks.org/	OAPEN Foundation agrégateur de livres en <i>open access</i> et en texte intégral, 7 100 livres de 190 éditeurs, dont le français OpenEdition books	feuilletage par sujet (<i>Browse</i>) recherche simple et <u>avancée</u> nombreux filtres	

• éditeurs prédateurs et pseudo-revues

? : *predatory scholarly open-access publishers, predatory publishers, predatory journals*

pseudo-revues scientifiques, qui misent sur l'injonction à la productivité des chercheurs (« *Publish or perish* ») pour gagner de l'argent : envoi de spams aux chercheurs, processus opaque de *reviewing* (la plupart des articles soumis sont acceptés sans relecture ni vrai travail éditorial) – cf. les *Principles of Transparency and Best Practice in Scholarly Publishing* du DOAJ. Exemple : SciEP, <http://www.sciepub.com/portal/Home>.

- [liste de Jeffrey Beal](#) (désormais accessible sur [InternetArchive](#), 22/12/2016) ;
- ROAD (*Registry of Open Access scholarly Resources*) : <http://road.issn.org/> : possibilité de vérifier l'ISSN des revues concernées ; nombreuses options de recherche et de filtres ;
- site [Think Check Summit](#).

Le green open access : les plateformes de dépôt et d'autoarchivage

- ⊕ dans le cas de l'autoarchivage, le document déposé n'est pas nécessairement
- *peer-reviewed* [i.e. revu par les pairs] ; ce peut être un document de travail, une présentation à une conférence, etc. ;
 - le PDF éditeur mais le *preprint* ou le *postprint*.

• les archives ouvertes institutionnelles

nom et accès	contenu	⊕	⊖
HAL (Hyper-article en ligne) https://hal.archives-ouvertes.fr/	CCSD (Centre pour la communication scientifique directe), 2001 la plus grande archive ouverte en France pluridisciplinaire 1,3 M. de références, 450 000 documents en texte intégral, de niveau recherche <i>preprints</i> , articles (48 %), communications (28 %), thèses, HDR...	feuilletage par sujet, date, etc. (Consultation) recherche simple et avancée troncature automatique nombreux filtres <i>a posteriori</i> alerte par flux RSS à noter notamment comme sous-catégories (portails et collections) : - TEL pour les thèses et HDR, 65 000 documents - DUMAS (Dépôt universitaire de mémoires après soutenance) pour les M1 et M2, déposés par les établissements, 14 000 documents - MéDIHAL pour les images scientifiques	beaucoup de références sans accès au texte intégral n'est pas la seule archive ouverte en France

• les archives ouvertes thématiques

nom et accès	contenu	⊕	⊖
arXiv https://arxiv.org/	Cornell University première archive ouverte au monde (1991) physique, mathématiques, informatique, statistiques 1,2 M. de <i>papers</i>	feuilletage par sujet (classification des documents) recherche simple et avancée conseils de saisie de la requête (ex. : troncature *, booléens) : https://arxiv.org/find#help archives des nouveautés (fonctionnalité <i>Catchup</i>) alertes par mail et par flux RSS	pas de filtre <i>a posteriori</i> → bien cibler la recherche au départ

PMC - PubMed Central http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/	U.S. National Institutes of Health's National Library of Medicine biomédical et sciences de la vie 4,3 M. d'articles (notamment postpublications déposées par les revues elles-mêmes)	recherche simple et <i>avancée</i> ! consultation avec le MeSH peu de filtres <i>a posteriori</i>	! à distinguer de <u>PubMed</u> , base de références bibliographiques sans nécessairement le lien vers le texte intégral
RePEc (Research Papers in Economics) http://repec.org/	sciences économiques 2,3 M. de documents (notamment postpublications signalées par les revues elles-mêmes), 90 pays		

pour aller plus loin :

- **répertoires d'archives ouvertes**

Le nombre d'archives ouvertes est en augmentation constante, avec deux grands répertoires mondiaux pour s'y retrouver :

- OpenDOAR (*Directory of Open Access Repositories*) : <http://www.opendoar.org/>, par l'université de Nottingham :
 - [annuaire de réservoirs en open access \(archives ouvertes\)](#) (+ 2 600 références),
 - [moteur de recherche sur leur contenu](#) (Google CSE, n'affiche que les 100 premières réponses) ;
- ROAR (*Registry of Open Access Repositories*) : <http://roar.eprints.org/>, par l'université de Southampton :
 - [annuaire de réservoirs en open access](#) (archives ouvertes),
 - [moteur de recherche sur leur contenu](#) (Google CSE, n'affiche que les 100 premières réponses) ;
 par rapport à OpenDOAR : principe de l'auto-enregistrement ; des possibilités de feuilletage différentes ; des sites différents répertoriés.

- **positionnement institutionnel**

La loi pour une République numérique dite « loi Lemaire » ([Loi n°2016-1321 du 7 octobre 2016](#), art. 30) élargit les possibilités de dépôt d'articles scientifiques en archives ouvertes. Elle laisse néanmoins un certain nombre de points dans le flou :

« Lorsqu'un écrit scientifique issu d'une activité de recherche financée au moins pour moitié par des dotations de l'Etat, des collectivités territoriales ou des établissements publics, par des subventions d'agences de financement nationales ou par des fonds de l'Union européenne est publié dans un périodique paraissant au moins une fois par an, son auteur dispose, même après avoir accordé des droits exclusifs à un éditeur, du droit de mettre à disposition gratuitement dans un format ouvert, par voie numérique, sous réserve de l'accord des éventuels coauteurs, la version finale de son manuscrit acceptée pour publication, dès lors que l'éditeur met lui-même celle-ci gratuitement à disposition par voie numérique ou, à défaut, à l'expiration d'un délai courant à compter de la date de la première publication. Ce délai est au maximum de six mois pour une publication dans le domaine des sciences, de la technique et de la médecine et de douze mois dans celui des sciences humaines et sociales.

« La version mise à disposition en application du premier alinéa ne peut faire l'objet d'une exploitation dans le cadre d'une activité d'édition à caractère commercial ».

- pour aller plus loin : Liliad, outil d'aide : <https://decadoc.typeform.com/to/W2ZZMV>.

- **politique des financeurs**

Les financeurs (institutions, organismes de recherche, etc.) peuvent également avoir une politique particulière face à l'*open access* (*gold* ou *green*), comme la Commission européenne dans le cadre du programme Horizon 2020 (H2020).

- ROARmap (*Registry of Open Access Repository Mandates and Policies*) : <https://roarmap.eprints.org/> ; limite : déclaratif ;
- SHERPA/JULIET : <http://www.sherpa.ac.uk/juliet/index.php> (pas exhaustif, notamment pour les non anglophones) ;
- *Author Compliance Tool* de Wiley : <https://authorservices.wiley.com/author-resources/Journal-Authors/licensing-open-access/open-access/author-compliance-tool.html>.

- **positionnement des éditeurs**

Plusieurs sites recensent la politique des éditeurs face à l'*open access* (*copyright* et archives ouvertes) pour les productions scientifiques. Par exemple,

- SHERPA/RoMEO : <http://www.sherpa.ac.uk/romeo/search.php> (anglo-saxons) ;
- Héloïse : <http://heloise.ccsd.cnrs.fr/> (France).

Il conviendra cependant de regarder également le contrat voire le site de l'éditeur pour connaître sa politique, notamment par rapport aux réseaux sociaux académiques, qui ne sont pas nécessairement indiqués dans les outils *supra*.

Afin de favoriser le développement de l'*open access* auprès des chercheurs, on peut également se reporter à

- Dissem (<http://dissem.in/>) qui permet de repérer des articles qui pourraient être versés sur des archives ouvertes (! : version bêta, encore très incomplète).

• **le cas des thèses**

rappel pour la France :

- trois outils incontournables, dont les périmètres peuvent se chevaucher :
 - le site Theses.fr, qui succède au Fichier central des thèses (FCT) de Nanterre et qui doit signaler l'ensemble des thèses de doctorat soutenues en France depuis 1985, y compris des thèses de la CGE (confédération des Grandes Écoles). L'application STEP (Signalement des Thèses En Préparation) permet de signaler les thèses en préparation ; l'application STAR (Signalement des Thèses électroniques, Archivage et Recherche) permet de signaler les thèses dont le dépôt électronique est accessible,
 - le catalogue collectif SUDOC,
 - l'archive ouverte TEL ;
- le dépôt électronique de la thèse est rendu obligatoire par le nouvel arrêté sur le doctorat ([Arrêté du 25 mai 2016, JORF n°0122 du 27 mai 2016, texte n°10](#), titre IV) ; mais cela ne signifie pas nécessairement un accès libre au texte intégral sur internet.

⊗ ne sont pas exhaustifs : certains établissements et organismes, par exemple (mais pas uniquement) quand ils ne dépendent pas de l'enseignement supérieur, n'utilisent pas ces services

→ penser à consulter les sites de laboratoires ou chercher les sites et pages individuels de chercheurs

nom et accès	contenu	☺	☹
Theses.fr http://www.theses.fr/	ABES signale 58 000 thèses accessibles en ligne	feuilletage possible (Explorer) recherche simple et recherche avancée filtres <i>a posteriori</i> alertes par flux RSS	n'est pas exhaustif : ne signale pas notamment les thèses autoarchivées par leur auteur, mais uniquement la version de soutenance du texte (dépôt électronique de la thèse) à compléter notamment par TEL (cf. <i>infra</i>) pour le texte intégral de thèses non concernées par STAR
TEL https://tel.archives-ouvertes.fr/	CCSD archive ouverte de thèses, déposées soit en auto-archivage par les auteurs (sous-partie de HAL) soit par les établissements passés au dépôt électronique (application STAR) 65 000 thèses et HDR pour les masters, on pourra se reporter à l'archive DUMAS	complète Theses.fr pour trouver des thèses en texte intégral feuilletage par sujet, date, etc. (Consultation) recherche simple et avancée troncature automatique nombreux filtres <i>a posteriori</i> alerte par flux RSS	n'est pas exhaustif : certains établissements disposent de leur propre solution d'archivage des thèses (cf. page ABES)
DART-Europe E-theses Portal http://www.dart-europe.eu/basic-search.php	LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) 28 pays européens, 601 universités, 716 000 thèses (dont TEL)	feuilletage possible (Browse) recherche simple filtres <i>a posteriori</i>	
NDLTD (Networked Digital Library of Theses and Dissertations) http://search.ndltd.org/	organisation internationale d'une centaine d'établissements 4,9 M. documents	recherche simple pour rechercher tous les mots, opérateur AND nécessaire fonctionnalités de recherche avancée filtres <i>a posteriori</i>	pas toujours d'accès au texte intégral

pour aller plus loin :

- ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), *Sélection de sites concernant les thèses*, 2016, <http://www.abes.fr/Theses/Selection-de-sites>, notamment la rubrique « Recherche bibliographique de thèses : bases de données, catalogues de thèses », « Trouver des thèses françaises en texte intégral »

- **le cas des données de la recherche (*research data*)**

Le mouvement autour des données de la recherche est plus récent que celui autour de l'*open access* autour des publications. Quelques plateformes se sont multipliées ces dernières années pour proposer des services d'autoarchivage aux chercheurs. Elles sont encore peu utilisées, mais de plus en plus de revues demandent que les données utilisées pour la publication soient également accessibles ; elles peuvent même indiquer la plateforme retenue pour ce dépôt.

nom et accès	contenu	☺	☹
Zenodo http://zenodo.org/	CERN et OpenAIRE (Commission européenne), 2013	recherche simple filtres <i>a posteriori</i>	
Figshare https://figshare.com/	société commerciale, 2012 2 M. d'articles	feuilletage possible (<i>Browse</i>) recherche simple filtres <i>a posteriori</i>	
Dryad http://datadryad.org/	North Carolina State University, 2012	recherche simple et <i>avancée</i>	

pour aller plus loin :

- **répertoires de réservoirs de données**

Le nombre de réservoirs de données est en augmentation constante. On pourra se reporter à :

- re3data (*Registry of research data repositories*) : <http://www.re3data.org/> :
 - annuaire de réservoirs (*Browse*) ;
 - moteur de recherche sur leur contenu.

Les moteurs de recherche scientifiques

? : spécialisés dans la littérature scientifique et académique :

- privilégient les sources d'information des chercheurs (articles, congrès...);
- destinés à la communauté universitaire et scientifique.

☺ gratuits

☹ souvent moins efficaces que les bases de données payantes (peu de fonctionnalités de recherche avancée, absence d'index, peu de filtres, etc.) : ces services agrègent des sources de données souvent extrêmement variées, sans les nettoyer pour assurer une homogénéisation et une exhaustivité aussi grande que possible

• les moteurs de recherche scientifiques dédiés à l'open access (moissonneurs OAI)

nom et accès	contenu	☺	☹
BASE (Bielefeld Academic Search Engine) https://www.base-search.net/	bibliothèque de l'université de Bielefeld 109 M. de documents (75 % accessibles en texte intégral), 5 400 sources	interface disponible en Fr intègre une recherche « synonymes multilingues » recherche simple et <u>avancée</u> nombreux filtres <i>a posteriori</i> alertes par flux RSS	toutes les références ne fournissent pas l'accès au texte intégral des lacunes sur les ressources dans les archives institutionnelles
CORE (Connecting Repositories) https://core.ac.uk/	JISC et <i>The Open Library</i> 70 M. de documents	recherche simple et avancée nombreux filtres <i>a posteriori</i>	n'indexe que très partiellement le texte intégral toutes les références ne fournissent pas l'accès au texte intégral des lacunes sur les ressources dans les archives institutionnelles
OIAster http://oaister.worldcat.org/	premier moissonneur OAI université du Michigan et OCLC, accessible dans WorldCat 50 M. de références, 2 000 participants (archives ouvertes essentiellement)	recherche simple et <u>avancée</u>	n'indexe pas le texte intégral

• **les moteurs de recherche scientifiques généralistes**

nom et accès	contenu	☺	☹
<p>Google scholar https://scholar.google.fr/</p>	<p>Google +130 M. références bibliographiques ?, voire accès au texte intégral plutôt anglophone et sciences, technique, médecine couverture extrêmement large, y compris sites personnels de chercheurs</p>	<p>recherche simple et avancée en cliquant sur l'icône du formulaire quelques filtres <i>a posteriori</i> (dates) « Autres versions » : – accent mis sur le PDF disponible, mais indication des différents PDF pour n'obtenir que des PDF indiquer en plus de la requête filetype:PDF suggestions automatiques (« Autres articles ») alertes mail espace personnel (« Ma bibliothèque ») bouton pour intégrer Google Scholar dans le navigateur</p>	<p>! recherche auteur sous la forme « P Flajolet » troncature implicite et aléatoire indexation automatique et hétérogène couverture et mise à jour ?</p>
<p>Isidore http://www.rechercheisidore.fr/</p>	<p>TGE Adonis – CNRS métamoteur de données francophones en sciences humaines et sociales prioritairement en libre accès (bases de données, fonds numérisés, carnets de recherche, actualités, sites internet..., dont HAL, Revues.org, Calenda et Hypotheses.org) 5,3 M. de ressources</p>	<p>feuilletage recherche simple et avancée (mais besoin de passer par une page de résultats) troncature par * nombreux tris et filtres <i>a posteriori</i> suggestions de rebonds alertes par flux RSS</p>	<p>se méfier des suggestions automatiques du moteur de recherche présentées lors de la saisie</p>

pour aller plus loin :

- **recherche via un DOI**

Dans le cas où vous disposez d'un lien DOI (*Digital Object Identifier*) conduisant à un article derrière un *paywall*, essayez de trouver une version en *open access* via

- le résolveur <http://doai.io>
- des extensions de navigateur comme Google Scholar (sur Chrome), [Unpaywall](#), [Lazy Scholar](#) ou [Open Access Button](#), même si de qualité inégale.

De l'open access plus ou moins open et plus ou moins black

Depuis quelques années, on assiste à l'apparition d'un troisième type d'open access, porté non plus par les revues (*gold open access*) ou les institutions (*green open access*), mais par les chercheurs eux-mêmes en dehors des canaux existants et au-delà des intermédiaires traditionnels comme les bibliothécaires, via notamment les réseaux sociaux, mais pas uniquement. Dans les faits, il peut s'agir plutôt d'un accès libre (réseaux sociaux académiques) que d'un accès ouvert (bibliothèques clandestines). Certains n'hésitent pas à considérer cet open access comme un open access de guérilla ou un open access pirate, par opposition avec les modes actuels de la publication et de la communication scientifique basées sur des éditeurs et des abonnements en profitant du travail gratuit des chercheurs.

• les réseaux sociaux académiques

Face aux évolutions de la communication scientifique (double injonction à la productivité [« *Publish or Perish* »] et à la visibilité [« *Be visible or Vanish* »]), développement de réseaux sociaux spécifiquement pour les chercheurs :

? : sociétés commerciales *for profit* avec profil de chercheurs et plateforme de documents

! ne sont pas de l'open access – peuvent nécessiter par exemple d'avoir un compte pour télécharger le document, et ne garantissent pas un accès pérenne à leurs contenus

⊗ ne sont pas de vrais moteurs de recherche → passer par Google avec une recherche de type [XXX site:academia.edu] ou Google Scholar

nom et accès	contenu	☺	⊗
Academia https://www.academia.edu/about	50 millions de comptes et 18 M. de documents ? plutôt sciences humaines et sociales	recherche simple accessible (sans connexion) depuis un profil accès au PDF éditeur et non à une version antérieure	peu de critères de recherche, peu de fonctionnalités poussées, de tris ou de filtres ignorance des critères de classement
ResearchGate https://www.researchgate.net/search	12 millions de comptes et 100 M. documents ? plutôt sciences, technique, médecine	feuillage par sujet recherche simple	en plus, métadonnées bibliographiques au départ assez pauvres

- **autres réseaux sociaux**

A noter, surtout, le *hashtag* [#IcanhazPDF](#) sur Twitter (2011). Voir également [Reddit Scholar](#) (2009).



- **les bibliothèques clandestines**

nom et accès	contenu	☺	☹
Sci-Hub informations sur Wikipédia	A. Elbakyan, chercheuse kazakh, 2011 moteur de recherche basé sur une plateforme en <i>peer-to-peer</i> , sorte de Napster de la publication scientifique – « <i>the world's de facto open-access research library</i> » 62 M. d'articles téléchargés illégalement depuis des bases de données avec <i>paywall</i> (<i>biblioleaks</i>) ou du <i>crowdsourcing</i>	recherche par URL et identifiants (DOI, PMID) facilité et rapidité d'accès	illégal (cf. procès Elsevier)
LibGen informations sur Wikipédia	même principe que Sci-Hub, mais pour les ouvrages 52 M. d'items	facilité et rapidité d'accès	illégal

Documents complémentaires

- **sur l'open access**

Bo-Christer Björk. « Gold, green and black open access ». *Learned publishing*. Vol. 30 (2), 04/2017. p. 173-175. [en ligne]. Disponible sur :

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/leap.1096/full>.

Couperin. *Open access France*. [en ligne]. Disponible sur : <http://openaccess.couperin.org/>.

Marie Lebert. « Un guide de l'Open Access à destination du grand public ». *Actualité*. 19/01/2016. [en ligne]. Disponible sur :

<https://www.actualite.com/article/lecture-numerique/un-guide-de-l-open-access-a-destination-du-grand-public/63062>.

« Libre accès (édition scientifique) ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Libre_acc%C3%A8s_\(%C3%A9dition_scientifique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libre_acc%C3%A8s_(%C3%A9dition_scientifique)).

Peter Suber. *Qu'est-ce que l'accès ouvert ?* Marseille : OpenEditionPress, 194 p. [en ligne]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/oep/1600>.

- **sur la recherche d'information en accès libre sur internet**

David Benoist. *Archives ouvertes en médecine : trouver des articles en texte intégral en libre accès*. Présentation. 14 p. 2017. [en ligne]. Disponible sur :

<https://fr.slideshare.net/dbenoist/2015ao2/>. [santé].

Aline Bouchard, *Recherche d'informations sur internet (perfectionnement)*. Présentation, 132 p. 2016. [en ligne]. Disponible sur : <http://urfist.enc-sorbonne.fr/ressources/methodologie-de-linformation/recherche-dinformations-sur-internet-perfectionnement>. [toutes disciplines].

Manuel Durand-Barthez. *Recherche d'information en sciences exactes et appliquées*. Documents, 2016. [en ligne]. Disponible sur : <http://urfist.enc-sorbonne.fr/ressources/recherche-documentaire/recherche-dinformation-en-sciences-exactes-et-appliquees>. Support de formation et exercices (version 2017 du

support : <https://fr.slideshare.net/URFISTParis/physk-131125084847phpapp01>). [sciences exactes et appliquées].

- **sur l'open access plus ou moins pirate**

Guillaume Cabanac. « Bibliogifts : les bibliothèques clandestines de l'IST ». *Archives ouvertes. Réseau AO Toulouse*. 14/10/2015. [en ligne]. Disponible sur :

<https://openarchiv.hypotheses.org/2932>. Support de présentation : <https://www.slideshare.net/Tafanor/mergence-de-lopen-access-gris-libgen-et-scihub-comme-filires-clandestines-de-list/>.

Carolyn Caffrey Gardner and Gabriel J. Gardner. « Bypassing Interlibrary Loan Via Twitter: An Exploration of #icanhazpdf Requests ». In ACRL (*Association of College and Research Libraries*). *Creating sustainable community. ACRL Conference Proceedings*. Portland, 25-28/03/2015. 814 p. p. 95-101. [en ligne].

Disponible sur : <http://www.ala.org/acrl/sites/ala.org.acrl/files/content/conferences/confsandpreconfs/2015/Gardner.pdf>.

Martin Clavey. « Un hashtag clandestin pour partager la science inaccessible ». *L'Obs. Rue 89*. 08/09/2015. [en ligne]. Disponible sur :

<http://rue89.nouvelobs.com/2015/09/08/hashtag-clandestin-partager-science-inaccessible-261102>.

Pierre-Carl Langlais. « Sci-Hub : la première bibliothèque scientifique mondiale ? Un site pirate ». *L'Obs. Rue 89*. 15/02/2016. [en ligne]. Disponible sur :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-hotel-wikipedia/20160215.RUE2252/sci-hub-la-premiere-bibliotheque-scientifique-mondiale-un-site-pirate.html>.

« Sci-Hub ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <https://en.wikipedia.org/wiki/Sci-Hub>.